



**HAL**  
open science

## Les Éclaireurs de France à Lyon, au carrefour des mouvances éducatives et réformistes

Bertrand Silvestre

► **To cite this version:**

Bertrand Silvestre. Les Éclaireurs de France à Lyon, au carrefour des mouvances éducatives et réformistes. Jeunes lyonnais.es du XXe siècle, Former les citoyen.nes par le scoutisme et les mouvements de jeunesse, Mar 2019, Lyon, France. halshs-02077447

**HAL Id: halshs-02077447**

**<https://shs.hal.science/halshs-02077447>**

Submitted on 5 Apr 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les Éclaireurs de France à Lyon, au carrefour des mouvances éducatives et réformistes

Bertrand Silvestre

Fondée en 1912, la section lyonnaise des Éclaireurs de France se trouve être au carrefour de plusieurs influences se croisant et agissant sur les questions d'éducation, de progrès et de réformes sociales.

De ces différentes influences nous pouvons mettre en évidence deux des plus importantes :

En premier lieu on retrouve bien évidemment les milieux de l'enseignement et en particulier l'enseignement primaire autour de l'École Normale de Lyon et de son Directeur Kergomard. À ces milieux enseignants s'ajoutent les leplaysiens réunis au sein de l'*office Social Lyonnais* fondé par Justin Godart. Enfin s'opèrent les débuts du rapprochement avec la Ligue de l'Enseignement. Ces trois courants se retrouvent autour d'une volonté d'éducation et de formation des citoyens dans le cadre d'une République démocratique et parlementaire.

## I - Les leplaysiens lyonnais

En 1901, un *Office social de renseignement et d'étude à Lyon* est créé . Les figures centrales de cet office sont le juriste Paul Pic, Justin Godart et Edouard Herriot. Cet *Office social* est pensé comme le pendant lyonnais du *Musée Social* de Paris, dont le but est d'harmoniser les régimes démocratiques et la question sociale avec de meilleures lois sociales. L'objectif est de mener des enquêtes sur les conditions de vie des travailleurs lyonnais<sup>1</sup>.

Comme l'a montré Nicolas Palluau, le programme éducatif des Éclaireurs de France est fortement marqué par la pensée de Le Play. On retrouve dans le comité de patronage des EdF ces intellectuels leplaysiens comme Paul Rousier, Léon Eyrolles, A-G Kleine et André Michelin. On peut également ajouter Édouard Herriot.

Le programme des EdF a pour objectif la formation de chefs devant devenir les futurs cadres d'une économie modernisée reposant sur l'autonomie de l'individu et la petite équipe. L'objectif est de faire se rencontrer des personnes d'origines sociales différentes et de permettre le développement de personnalités fortes et charismatiques « des corps intermédiaires » qui doivent encadrer la société. On espère ainsi par ce moyen transcender la lutte des classes. Pour réaliser ce programme, il est nécessaire de réformer les lycées par la pédagogie du scoutisme afin d'en faire des viviers pour le recrutement de ces corps intermédiaires. Les archives restent, pour l'instant, muettes sur l'activité de cet office social. La bibliothèque municipale n'a conservé que les brochures annonçant sa création, les déclarations de principes et la liste des membres.

---

1 Bertrand Silvestre. *Éducation populaire et mouvements de jeunesse laïques à Lyon sous les mandats d'Édouard Herriot 1896 - 1957*. Histoire. Université Lumière - Lyon 2, 2017. Français. [⟨tel-01777512⟩](tel:01777512)

C'est bien ce programme qui fait l'objet d'une tentative de réalisation dans le cadre des EdF lyonnais. Parmi les organisateurs de l'office social lyonnais ont retrouvé Charles François, père de Louis et Pierre François, respectivement doyen de l'inspection en histoire-géo et commissaire national des EdF. On retrouve également le professeur Appleton juriste proche d'Herriot dans l'université populaire de la Croix Rousse.

On peut remarquer une grande similitude entre le programme « d'éducation social » de l'Office Social et le programme éducatif des EdF. Dans les deux cas nous avons une mise en avant de la pratique de l'enquête de terrain. Dans sa brochure de présentation, l'Office social propose des ouvrages issus des différentes enquêtes comme *Le mouvement économique et social dans la région lyonnaise* décrit comme contenant les « monographies et enquêtes d'intérêt social ou *La Céruse*, étude « sur la question des maladies professionnelles occasionnées par l'emploi de la céruse » et enfin, *Sommes-nous coopérateurs* de Charles François, secrétaire de l'Union des coopératives lyonnaises, étude sur le mouvement coopératif lyonnais. Dans le même temps le programme éducatif des EdF sanctionne la progression individuelle des participants par la production de rapports d'enquête sur des sujets locaux.

Cette question des rapports d'enquête nous amène à aborder sur le thème des réformateurs de l'école lyonnaise.

## II - Les liens avec les réformateurs de l'éducation nouvelle

Les compagnons de l'Université Nouvelle ont bénéficié à Lyon d'un contexte favorable avec la présence d'Édouard Herriot, lui-même membre des compagnons.

Un des hauts lieux de l'éducation nouvelle est le lycée du Parc, et c'est justement là que nous avons un rapprochement entre les EdF et les enseignants souhaitant réformer l'enseignement public en introduisant des méthodes plus actives<sup>2</sup>.

C'est le cas du professeur de sciences naturelles Antoine Allemand-Martin. Docteur en biologie, ce professeur de sciences naturelles au lycée du Parc met en place dès le début des années vingt, un programme novateur d'éducation par ce qu'il appelle le « *tourisme scolaire* ». Le principe est d'apporter un complément à l'enseignement scolaire classique sous la forme d'un programme de sorties et de voyages scolaires. Celui-ci comporte des visites d'usines, d'expositions universelles et des séjours à la montagne à l'Alpe d'Huez en hiver et en été.

Allemand-Martin annonce dans ses nombreux travaux écrits, utiliser la pédagogie du scoutisme des EdF dans l'organisation de ses séjours. Les élèves participants doivent produire des rapports sur leurs visites et excursions en présentant l'organisation des entreprises, des usines et les éléments de la géographie des zones visitées.

Ce qui est intéressant et fait le lien avec les réformateurs lyonnais c'est qu'Allemand Martin développe un discours très leplaysien dans sa volonté de dépasser les classes sociales en permettant la rencontre entre des personnes de différentes origines sociales. Nous avons là une passerelle entre l'*Office Social* Lyonnais, le programme éducatif des EdF et l'éducation nationale. Nous sommes

---

2 Bertrand Silvestre. L'action d'Allemand-Martin au lycée du Parc de Lyon, des prémices des loisirs dirigés à leur héritage (1919-1947). Carole Christen; Laurent Besse. *Histoire de l'éducation populaire 1815-1945 Perspectives françaises et internationales*, Presses Universitaires du Septentrion, pp.343-356, 2017, Histoire et civilisations, 978-2-7574-1496-5. <https://books.openedition.org/septentrion/10990> . [hal-01774759](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01774759)

face à une vision réformatrice de ce que doit être l'éducation. Nous retrouvons l'idée de création des ces fameux corps intermédiaires devant permettre de dépasser la lutte des classes.

L'action d'Allemand-Martin trouve un soutien institutionnel avec la réforme de Jean Zay et la mise en place des « Loisirs éducatifs ». Allemand-Martin devient au moment où il prend sa retraite un précurseur des loisirs éducatifs. Il continue d'ailleurs après sa retraite à organiser des séjours pour les élèves du lycée du Parc et des autres établissements lyonnais. Il n'en reste pas moins un acteur important dans l'introduction de méthodes actives dans l'éducation nationale même si son action n'a pas forcément reçue la notoriété qu'elle méritait.

### **III - Les liens avec la Ligue de l'enseignement.**

Dans le contexte lyonnais les EdF opèrent un rapprochement précoce avec la Ligue de l'Enseignement.

Ce rapprochement peut être expliqué par plusieurs facteurs.

Premièrement, la section lyonnaise des EdF est très rapidement dirigée par les membres de l'enseignement public. On compte parmi ses membres le directeur de l'école normale, des inspecteurs de l'enseignement primaire, des professeurs du secondaire et même des universitaires. Il existe donc tout naturellement des passerelles idéologique entre les EdF lyonnais et le groupement départemental de l'enseignement laïque (GDEL) qui représente la Ligue de l'Enseignement sur Lyon.<sup>3</sup>

Ensuite, Edouard Herriot joue un rôle central dans ce processus de rapprochement. Justin Godart, le fondateur du GDEL est un proche d'Herriot et celui-ci est dès leur origine membre du comité de patronage des EdF. Dans le courant des années 20, Herriot cherche à redynamiser les garderies de la ville de Lyon en utilisant les EdF. Pour ce faire il incite les 2 structures à se rapprocher sur Lyon pour la mise en place d'un partenariat qui doit permettre cette introduction de la pédagogie du scoutisme dans les garderies scolaires.

Ce rapprochement lyonnais anticipe le rapprochement national qui a lieu à partir de 1932 puis surtout à partir de 1937 avec la présidence des EdF assuré par Albert Chatelet et la réforme des loisirs éducatifs de Jean Zay (Cf Allemand-Martin) et enfin la mise en place des premiers stages de formation, même si dans les faits il semble que les propositions pédagogiques portées par les EdF n'aient reçu qu'un accueil mitigé de la part des ligueurs avec des collaborations au niveau local qui restent rare (cf Pierre François). Il faut attendre l'après guerre et la création des FRANCAS pour voire une véritable collaboration se mettre en place.

## **Conclusion**

Les EdF lyonnais semblent bien avoir été un carrefour d'échanges entre réformateurs sociaux, pédagogues et au final militants. Ils ont ainsi contribué à la diffusion de pratiques pédagogiques nouvelles au sein de l'institution scolaire en lien avec un projet politique qui recherche un apaisement social par la mise en place d'un programme réformiste et l'émergence de nouveaux

<sup>3</sup> Bertrand Silvestre, *Les Éclaireurs de France à Lyon de 1911 à 1947*, mémoire de maîtrise sous la direction d'Etienne Foullieux, université Lumière Lyon 2, 2000  
Jean Paul Martin, *La Ligue de l'Enseignement*, Presse Universitaire de Rennes, 2016

cadres pour la société. Cette émergence devant se faire par un développement des pratiques éducatives se donnant pour but le développement des individus

De l'exemple lyonnais des rapports entre les EdF et les différentes mouvances réformistes et éducatives qui évoluent au sein de l'éducation populaire lyonnaise nous pouvons tirer deux éléments de conclusion provisoire.

Premièrement, il est évident qu'aucune des différentes structures évoquées ne fonctionne en vase clos. Des échanges de personnes, de pratiques se font sans cesse. Ils semblent même parfois contredire la vision que nous pouvons avoir des différents mouvements et structures.

Deuxièmement nous devons certainement renoncer à concevoir ces différents mouvements agissants pour l'éducation et la formation des individus sous des formes structurées et parfaitement organisées. Nous sommes plutôt en face d'une forme d'action nébuleuse en évolution permanente et ne cessant sans cesse de se réinventer.